

DOI: 10.15372/HSS20210206  
УДК 069(44)

Е.А. ЕРОХИНА

## МИГРАЦИОННЫЕ ПРОЦЕССЫ В СОВРЕМЕННОМ МУЗЕЙНОМ ПРОСТРАНСТВЕ: ПРАКТИКИ НАЦИОНАЛЬНОГО МУЗЕЯ ИСТОРИИ ИММИГРАЦИИ (ФРАНЦИЯ)

Институт философии и права СО РАН,  
РФ, 630090, Новосибирск, ул. Николаева, 8

В статье рассматривается опыт просветительской и научной деятельности Национального музея истории иммиграции в Париже как составляющая креативной стратегии интеграции и адаптации мигрантов во французское общество. Дан анализ практик его работы с посетителями в режиме он-лайн и офф-лайн, показана специфика организации креативного музейного пространства и взаимодействия с гражданским обществом, обсуждаются перспективы использования историко-культурного наследия для достижения проектных целей. Исследование проводилось методами включенного наблюдения и анализа социальных сетей Дворца Порт-Доре, в пространстве которого размещаются постоянные и временные экспозиции музея. Исследовательская работа осуществлялась в первой половине 2020 г., в период, предшествующий наступлению пандемии КОВИД-19, во время введения ограничительных мер и непосредственно после снятия режима самоизоляции. Делается вывод о применимости данного опыта в отношении музейной индустрии Сибири как региона РФ с богатым и разнообразным историко-культурным наследием.

*Ключевые слова:* история, Сибирь, Россия, Франция, миграция, музей, национальная идентичность, этнокультурное многообразие, интеграция.

E. A. EROKHINA

## MIGRATION PROCESSES IN THE MODERN MUSEUM SPACE: THE PRACTICES OF THE NATIONAL MUSEUM OF IMMIGRATION HISTORY (FRANCE)

Institute of Philosophy and Law SB RAS,  
8, Nikolaev str., Novosibirsk, 630090, Russian Federation

The most difficult barrier among many barriers generated by globalization to overcome is the ethno-cultural one from the integration view point. It is rooted in linguistic, religious factors, the collective memory features and overcoming collective trauma both in Russia and Europe. Globalization makes national borders permeable by moving large groups of people. The identity crisis caused by migration creates a certain tension in the society.

How relevant is the concept of a nation as citizenship formed in the XX century for the XXI century and new realities? This problem is acute for the host communities in Russia and the United States, European Union countries, where there are high standards of the life quality and social security. France is a country with a high level of migratory population growth.

The attitude to the colonial past of France, as well as to the process of the entry of certain national outskirts into the Russian Empire/USSR, continues to remain ambiguous, inter alia due to the deep roots in the memory of living generations of the local war consequences of the XX century.

The ultimate form of memory representation is the museum space. The article examines the experience of educational and scientific activities of the National museum of the history of immigration in Paris as an element of a creative strategy to integrate and adapt immigrants into the French society. The author gives the analysis of its activity practices with visitors on-line and off-line, the specifics of organizing a creative museum space, and interaction with civil society, using historical and cultural heritage to achieve project goals. The study was carried out using the methods of participatory observation and analysis of social networks of the Palais de Port-Dore, where the museum's permanent and temporary exhibitions are located. The research work was carried out in the first half of 2020, before the COVID-19 pandemic onset, during the implementation of limited measures and just after the self-isolation regime withdrawal. The conclusion is drawn about the applicability of this experience in relation to the museum industry of Siberia as a region of the Russian Federation with a rich and diverse historical and cultural heritage.

*Key words:* history, Siberia, Russia, France, migration, museum, national identity, ethnic diversity, integration.

---

Елена Анатольевна Ерохина – д-р филос. наук, ведущий научный сотрудник, Институт философии и права СО РАН, e-mail: leroh@mail.ru, <http://orcid.org/0000-0003-1513-4557>.

E. A. Erokhina – Doctor of Philosophy, Leading, Researcher, Institute of Philosophy and Law SB RAS.

Face à la mondialisation, chaque pays essaie de répondre à ses défis à sa façon. Une de ces réponses est l'actualisation du besoin de sauvegarder son identité nationale. La recherche de la réponse adéquate à la question « qui sommes-nous ? » aiguille le dialogue entre la société et le pouvoir. Elle impose les priorités définissant les perspectives de la solidarité civile à la base des valeurs partagées par la société. Parmi de nombreux obstacles causés par la mondialisation, l'un des plus difficilement franchissables du point de vue d'intégration est la barrière ethnoculturelle. En Russie, comme en Europe, elle est enracinée dans les facteurs linguistiques et religieux, ainsi que dans la spécificité de la mémoire collective et du surpassement du traumatisme collectif. Par conséquent, ce qui suscite un intérêt particulier, c'est l'expérience d'intégration se basant sur plusieurs pratiques culturelles, y compris celles des musées.

La mondialisation rend les frontières nationales perméables, en mettant en mouvement de grands groupes de gens. Ainsi, en Russie comme en Europe, la crise d'identité due à la migration crée une certaine tension dans la société. La migration est-elle bonne? Est-elle mauvaise? Est-ce qu'il existe des constantes sûres d'identité? Biologiques, culturelles ou sociales? A quel point le concept de « nation » en tant que citoyenneté, formé au XX<sup>e</sup> siècle, reste valable au XXI<sup>e</sup> siècle? Enfin, le problème même de la crise d'identité, est-il illusoire ou réel? Ces problèmes, ainsi que beaucoup d'autres, s'imposent de façon aiguë aux sociétés d'accueil en Russie, aux Etats-Unis et dans les pays européens où les standards de la qualité de vie et de la sécurité sociale sont très élevés.

Un de ces pays est la France, qui a traversé au XXI<sup>e</sup> siècle quelques crises de migration. L'intégration des migrants dans ce pays est liée à la conception de l'identité nationale française et à sa perception comme homogène (« monochrome ») ou hétérogène du point de vue ethnoculturel [1, p. 31]. Ceci dit, la spécificité de la France en guise de société d'accueil se caractérise par un certain paradoxe dans la vie intellectuelle. Etant données les tendances actuelles de la diversité ethnique, cela consiste en un mode de réflexion sur la différence culturelle en termes ethniques qui n'est pas politiquement correct et suscite de la désapprobation des élites intellectuelles.

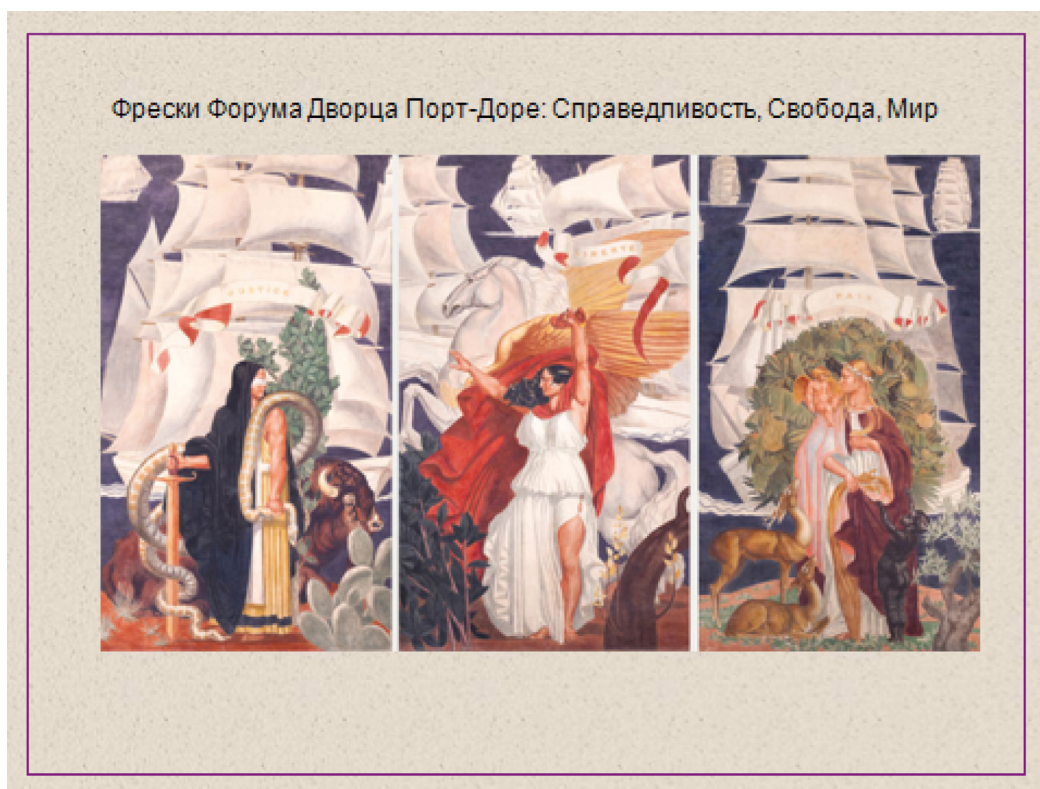
Dans ce contexte, il se pose à la fois quelques questions difficiles concernant le dépassement de la discrimination et le problème des relations sociales équitables. En ce sens, les débats sur la crise d'identité, tout comme la mémoire et le traumatisme collectif sont intimement liés à la discussion sur les perspectives de l'intégration. Cette dernière étant perçue comme la construction d'un ensemble partagé de valeurs civiles construites des expériences passées et de l'histoire commune. Parmi ces questions difficiles, l'une des plus compliquées reste celle qui porte sur le passé colonial français. Sa discussion et son explication nous paraissent pertinentes dans le

cadre des problèmes auxquels la société russe est actuellement confrontée. En effet, l'histoire de la Russie démontre également une cohabitation parfois compliquée, lorsqu'il est question des relations entre la majorité dominante et les minorités ethniques. Malgré toutes les différences civilisationnelles entre la Russie et la France, ces deux pays ont des points communs : l'expérience française actuelle apporte des explications à la situation contemporaine russe. Cela atteste de l'universalisme des cultures russe et française, ainsi que de la loyauté de chacune des sociétés à leurs principes étatiques. Ce sont ces valeurs qui ont déterminé l'intégration des populations des cultures différentes dans l'espace socioculturel des deux pays.

Cependant, l'attitude envers le passé colonial de la France, ainsi que le problème du rattachement de telle ou telle périphérie nationale à l'Empire russe ou à l'URSS restent problématiques. Cela s'explique par la mémoire encore vive des générations actuelles, témoins des guerres du XX<sup>e</sup> siècle. Dans la Russie post-soviétique, y compris en Sibérie, il s'est mis en place divers forums de discussions où les questions sensibles du passé impérial et soviétique sont débattues. L'approche la plus pertinente et novatrice, du point de vue du consensus civil, est celle de l'actualisation du patrimoine culturel. L'espace muséal est la forme la plus intéressante de l'héritage patrimonial [2].

Ainsi, par exemple, le Musée local de Novossibirsk a accueilli du 24 au 26 novembre 2016 le séminaire international portant sur « La représentation de la migration au musée », en collaboration avec l'Agence muséale de Sibérie, du Musée de la culture européenne à Berlin (Allemagne) et du Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris (France). Au cours de cet événement scientifique, le responsable du Département des relations publiques et des partenariats du Musée national de l'histoire de l'immigration de Paris, membre du Groupement d'intérêt scientifique « Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles », le professeur Jean-Barthélemy Debost est intervenu sur le sujet suivant : « S'ouvrir à la société : Musée national de l'histoire de l'immigration, son histoire et son quotidien ». En se basant sur l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration, sur ses publications périodiques (« Le journal du Palais », « Hommes & Migrations »), sur ses réseaux sociaux, ainsi que sur des observations de terrain, le présent article traite des événements les plus importants de la première moitié de l'année 2020 qui, vue la pandémie du coronavirus, sont divisés en deux périodes : avant le premier confinement, où la plupart des manifestations avaient lieu hors ligne, et après où elles ont été mutées en ligne.

Il est à noter que le Musée national de l'histoire de l'immigration n'est pas le seul musée parisien dont la mission est liée à la promotion des connaissances sur la



Frescoes of the Forum Palace Porte Doree: Justice, Freedom, Peace. Photo from open sources.



Части света. Фреска форума. Фото из открытых источников.  
Fresco of the Forum Palace Porte Doree: The parts of the world. Photo from open sources.



diversité culturelle. La spécificité de l'espace muséal de la capitale française est défini par différents types de musées : des classiques jusqu'aux postmodernes. Le type classique est représenté par le Musée du quai Branly, inauguré au cœur de Paris à l'initiative du Président Jacques Chirac<sup>1</sup>. Le Musée se définit comme un espace doté de plate-formes scientifiques, créatives et éducatives ouvertes. Le Musée abrite et expose les objets d'art des peuples des Amériques, d'Asie, d'Afrique, d'Australie et d'Océanie.

Le type postmoderne est représenté par le Musée de l'Homme, place du Trocadéro, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle de Paris (département anthropologique). Le Musée de l'Homme est installé dans l'aile sud du palais de Chaillot suite à la restauration du bâtiment en 2015. Les collections du Musée d'ethnographie du Trocadéro ont été confiées au Musée du quai Branly après son inauguration en 2006. L'actuelle exposition permanente du Musée de l'Homme raconte l'évolution de l'Homme et abrite des objets qui se rapportent à l'anthropologie et à l'ethnographie, à l'histoire de la domestication des espèces végétales et animales, et à l'histoire des cultures et des religions<sup>2</sup>.

Enfin, le troisième type, dit le musée interactif, est présenté dans l'espace du palais de la Porte-Dorée et réunit des créations existantes encore aujourd'hui, attirant la curiosité des visiteurs du XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le palais a été construit en 1931 comme le centre de l'Exposition coloniale. Cette dernière visait des objectifs des objectifs idéologiques, politiques et éducatifs : la propagande des idées impériales. Le bâtiment Art Déco situé à l'extrémité du bois de Vincennes est un monument classique du patrimoine architectural. Ses éléments décoratifs et ses intérieurs sont également typiques du patrimoine pictural et décoratif. L'Exposition coloniale, à portée internationale, présentait la diversité culturelle et la richesse des ressources des colonies françaises. Elle a duré six mois au cours desquels ont eu lieu de nombreux forums, congrès et expositions des performances économiques nationales, non seulement de France, mais aussi de Hollande, de Grande Bretagne, des Etats-Unis, de Belgique, d'Italie, du Portugal et du Japon. Son impact a été extrêmement positif : en une demi-année, elle a développé à Paris le marché du cinéma, de la littérature et de la gastronomie. Mais aussi d'autres domaines, notamment pour les territoires d'outre-mer qui sont ensuite devenus très prisés partout en Europe. A sa clôture, le palais a abrité le musée permanent des Colonies, et à partir de 1935 – le Musée de la France d'Outre-Mer.

Entre 1990 et 2000 le palais a abrité le Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. La décision de l'inauguration du Musée national de l'histoire de l'immigration prise, les collections du Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie ont été déplacées au Musée du quai Branly qui a pris le nom de Jacques Chirac. Celui-ci a ouvert ses portes en 2006. Puis, en 2007 s'est tenue l'inauguration du Musée national de l'histoire de l'immigration<sup>3</sup>.

Ce musée retrace les 200 ans de l'histoire de l'immigration en France. De plus, la cour du bâtiment abrite un aquarium de poissons tropicaux. Dans l'espace muséal français, c'est le palais de la Porte-Dorée et son environnement architectural monumental qui s'inscrit le mieux dans la représentation de la diversité culturelle d'une capitale telle que Paris : symbolisant le mode de vie contemporain, à l'échelle européenne et mondiale.

Grâce à un très grand travail de recherche et de vulgarisation du patrimoine culturel impulsé par les employés du Musée, les visiteurs peuvent découvrir les images représentant les colonies dans le décor du palais-même (architecte A. Laprade), dans sa façade et ses bas-reliefs (sculpteur Alfred Janniot), dans le Forum de la Porte-Dorée (peint par Pierre-Henri Ducos de la Haille et son école), dans le salon ovale de Paul Reynaud (peint par Louis Bouquet) et dans le salon ovale du maréchal Lyautey (peint par André et Ivanna Lemaître). L'intérêt du chercheur se porte également sur les rues de Paris où l'on découvre les objets de l'histoire coloniale (surtout dans le XII<sup>e</sup> arrondissement où se trouve le Musée), ainsi que des traces de l'Exposition de 1931, grâce à laquelle le palais de la Porte-Dorée a vu le jour.

La conception du Musée national de l'histoire de l'immigration mêle une approche interdisciplinaire et rassemble dans le même espace des contextes historiques, anthropologiques et artistiques différents. En entremêlant les aspects conceptuels, affectifs, subjectifs et esthétiques de ce problème aussi complexe qu'est le colonialisme, le Musée fait preuve d'ingéniosité en faisant découvrir de nouvelles connaissances, sans imposer « une vérité » et tente par ce biais d'éviter d'éventuelles polémiques. La partie historique de la collection comprend en général des sources photographiques des événements historiques et des scènes de vie quotidienne. De nombreux photographes français, tels que Gérard Bloncourt, Jean Pottier ou encore Jacques Winderberger ont consacré une partie importante de leurs œuvres à l'immigration. La partie artistique de l'exposition du Musée est représentée par des œuvres d'art moderne ; en général, par des installations, des sculptures, des photographies suivant l'art synthétique. La partie anthropolo-

<sup>1</sup> Musée du quai Branly – Jacques Chirac. URL: <http://www.quaibranly.fr>

<sup>2</sup> Musée de l'Homme. URL: <https://www.mnhn.fr/fr/visitez/lieux/musee-homme>

<sup>3</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. URL: <https://www.histoire-immigration.fr>

gique de la collection réunit des artefacts ethnographiques issus du quotidien des migrants et de leurs descendants. L'exposition démontre comment de simples objets deviennent, sous l'œil d'un ethnographe, des symboles et de précieux témoins de l'histoire. La recherche des témoignages matériels et immatériels est l'essence du travail de l'anthropologue. Ce qui veut dire que chaque témoignage a une valeur directe s'il est directement recueilli auprès d'une personne toujours vivante ou indirecte s'il est laissé ou transmis sous forme écrite ou orale<sup>4</sup>.

Au cours de son activité expositionnelle, scientifique, éducative, culturelle et artistique, le Musée national de l'histoire de l'immigration (nommé ci-dessous Musée) soulève les questions du passé colonial concernant le concept des frontières que les migrants doivent franchir : les frontières entre les pays, les barrières des cultures, de la langue, des traditions et des catégories sociales. Dans l'espace d'exposition permanent abrité au le palais de la Porte-Dorée, le Musée organise des manifestations dont chacune donne lieu à un large débat public autour du problème des valeurs communes, de l'histoire commune et de l'espace public commun.

Outre la recherche, la sauvegarde et l'analyse, l'activité éducative reste un aspect important dans le fonctionnement du Musée. De ce point de vue, un apport inestimable est fait par les scientifiques et les journalistes qui ont élaboré un corpus de textes pour le site du Musée sous forme de question-réponse concernant la migration contemporaine. Ce corpus, sans être exhaustif, a été élaboré en deux étapes. La première s'étend de 2005 à 2007, et consiste en une sélection de textes par Jacqueline Costa-Lascoux, Laure Pitti, Myriam Djegham, Marie Poinot et Catherine Wihtol de Wenden. La deuxième étape de la sélection a eu lieu en 2012–2013 par le journaliste Mustapha Harzoune. Le corpus est doté de références bibliographiques et d'une collection de cartes<sup>5</sup>.

Le Musée fait paraître des périodiques destinés aux professionnels et au grand public : la revue « Hommes & Migrations » et « Le journal du Palais ». Ces supports illustrés contiennent des informations sur les monuments, les œuvres d'art, les objets exposés et sur les traces commémoratives de l'histoire coloniale dans les rues de Paris.

Le 12 février 2020 en séance publique, le Musée a fait le bilan de l'élaboration du concept de l'exposition permanente, proposé par le Comité scientifique de la re-fonte des galeries permanentes du Musée. Les résultats

de ce travail collectif sont présentés dans le rapport collectif rendu public, intitulé : « Faire musée d'une histoire commune ». En présentant les fruits des trois ans de travail, dans l'introduction du rapport, le Président du Comité, Patrick Boucheron, a souligné l'importance de la tâche complexe qui incombait à ses membres pour présenter le Musée en tant qu'espace qui, en quelque sorte, doit lancer un défi à son histoire [3, p. 12]. La diversité culturelle du passé colonial doit devenir une sorte de point de départ à « l'histoire commune ».

Selon la mission du Musée, les membres du Comité ont poursuivi le but de « sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessible des éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France, notamment depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, contribuant ainsi à la reconnaissance des parcours d'intégration des populations immigrées dans la société française » [3, p. 10]. La production de la connaissance et sa popularisation ne sont pas seulement des tâches importantes de la recherche et de la muséologie, mais aussi un engagement social des membres dudit Comité, au sens large du terme. Ce grand travail a été effectué grâce aux efforts communs des scientifiques, des employés du Musée, des artistes et des créateurs spécialistes des musées. L'espace même de l'exposition permanente est préfiguré comme un lieu qui parle de ce « qui a été » à travers des témoignages vivants des participants des événements passés [3, c. 11].

Dans la conclusion du rapport, le Président du Conseil d'orientation du Musée, Benjamin Stora, occupant ce poste du 1<sup>er</sup> août 2014 au 14 janvier 2020, a souligné un tournant important qui s'est confirmé par la politique intérieure française avec l'intérêt envers l'histoire des migrations. Pendant longtemps, l'histoire de l'immigration se trouvait à la périphérie de l'histoire nationale, ce qui a entraîné la représentation de l'identité française comme étant « homogène ». Or toute une frange de la société, aux origines et aux cultures diverses, s'est transformée en « silence » et en « absence » [4, p. 514], au nom de l'intégration ayant pour but de constituer une nation unie. Surpasser l'oubli pour une meilleure compréhension du rôle et de la fonction des migrants contribuant au développement de la société française est une tâche qui dépasse le cadre de l'isolement culturel. Ce n'est pas par hasard que les membres du Comité ont attribué un titre révélateur à leur rapport : « Faire Musée d'une histoire commune ».

Lors de la pandémie de la COVID-19, le Musée a activement exploité les ressources en ligne pour promouvoir son activité. Il a notamment proposé aux visiteurs par le biais de newsletters, la découverte de ses archives et de ses expositions temporaires. Parmi de nombreuses expositions figurant dans les archives virtuelles du Musée, mon attention a été attirée par celle qui porte le titre

<sup>4</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. La muséographie. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/missions/la-museographie/les-collections-du-musee>

<sup>5</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Questions contemporaines. Les mots. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/ressources/histoire-de-l-immigration/questions-contemporaines>

« Frontières » et qui a eu lieu de novembre 2015 à juin 2016. C'est cette exposition qui nous a permis de se poser la question sur la valeur de cette-dite notion<sup>6</sup>. Comme il a été mentionné par ses commissaires, l'exposition révèle un paradoxe : dans le même temps, des pays suppriment leurs restrictions et ouvrent leurs frontières, alors que d'autres élèvent de nouveaux murs. Les preuves documentaires de ces nouveaux murs et nouvelles restrictions ont été exposées. Sur le site du Musée, les commissaires de l'exposition avouent que l'utopie d'un monde ouvert a du mal à se confronter à la hausse des contrôles et à la militarisation des frontières. Les zones d'échanges se transforment parfois en zone de tensions et de conflits, voire de tragédies, comme en témoignent les actualités de la région méditerranéenne où un nombre de migrants provenant d'Afrique du Nord périssent dans la mer sans avoir atteint les frontières de l'Union européenne.

Les photos, les cartes, les articles de presse, les documents audio et vidéo, ainsi que les œuvres littéraires et les témoignages des migrants ont permis pour les visiteurs virtuels de l'exposition d'être en totale immersion. Ce voyage thématique donne des clés de compréhension au problème des migrations dans le monde globalisé, surtout en Europe, et notamment en France<sup>7</sup>.

L'exposition met l'accent sur la perception de la solidarité et de l'immutabilité des frontières, sur leur continuité temporelle et spatiale ; ce qui fait écho à l'humeur des gens pendant le confinement, dû à l'épidémie. Entre autres les commissaires de l'exposition virtuelle aspiraient également à souligner la capacité des frontières à se transformer et à s'adapter sous l'influence de l'évolution naturelle et des changements sociaux<sup>8</sup>.

La première partie thématique de l'exposition parle d'« une peur du voisin ». Les guerres, les crises économiques et les crises d'identité poussent les Etats envahis par la peur et les doutes à justifier la construction de murs qui les séparent d'autres pays. Afin d'empêcher tout lien avec « l'autre côté », la frontière doit être hermétique et infranchissable. Puisqu'à long terme, aucune frontière matérielle ne peut résister à la pression des hommes, des armes et des idées, la logique des murs-frontières structure de nombreux projets politiques. Des générations entières vivront à l'intérieur de ces « murs », avant qu'ils ne soient traversés ou contournés, ou ne finissent par tomber.

La deuxième partie intitulée « Vers une Europe des frontières » est consacrée aux conséquences des accords de Schengen, qui ont d'une part abouti, au renforcement des mécanismes de sécurité, et d'autre part, à la fermeture des frontières pour la main d'œuvre non européenne dont l'Europe a un important besoin. L'Europe unie qui ouvre ses frontières aux uns en les fermant aux autres s'est confrontée à la difficile tâche de partager entre les pays « le fardeau » du placement des demandeurs d'asile. Le manque de solidarité et la difficulté de conclure des accords avec les pays du Sud qui ont assumé la crise des migrants en 2015, a éclaté au grand jour dans les débats sur « les quotas des réfugiés ».

La troisième partie fait découvrir la traversée des frontières françaises et l'expérience de l'immigration de millions d'étrangers venus s'installer en France au XIX<sup>e</sup> s. Beaucoup de migrants arrivaient par les frontières terrestres, mais nombreux étaient ceux qui venaient par les ports méditerranéens, dont Marseille. Les Espagnols, les Portugais, les Italiens venaient à pied en traversant les montagnes. Là où les frontières naturelles évidentes n'existaient pas, au Nord et à l'Est de la France, les paysages se sont transformés et des barbelés ont marqué physiquement les frontières. Progressivement, les frontières administratives deviennent le principal moyen de contrôle des mobilités entre les pays étrangers et la France.

En réfléchissant sur la possibilité du monde sans frontières, les commissaires de l'exposition virtuelle tirent la conclusion que c'est le passage des frontières qui est au centre du conflit de valeurs. Les Etats s'affrontent à une série d'impératifs contradictoires : comment concilier le contrôle des migrations et le libéralisme économique ? Comment préserver les frontières et développer des réseaux d'échanges transnationaux, le dialogues, la coopération économique ? Dans le contexte de la mondialisation, plusieurs régions se trouvent en guerre, subissant de nombreuses tragédies. La question du passage des frontières remet aujourd'hui en question la notion de la frontière actuelle : est-elle un défi à la souveraineté de l'Etat ou sa dernière forteresse<sup>9</sup> ?

Fin du printemps – début de l'été 2020, le Musée s'est vu fermer à cause de la pandémie du coronavirus. La plate-forme virtuelle « le Musée part en live » est devenue le centre de discussion à propos de l'impact de la COVID-19 sur le bien-être social. Une série de conférences en ligne sous le titre commun « Migrations et COVID-19 » a réuni des scientifiques et des hommes publics, des journalistes et des hommes politiques autour des questions sociales importantes : « Le grand retour des

<sup>6</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Frontières. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/musee-numerique/expositions-temporaires/frontieres>

<sup>7</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Frontières. Parcours de l'exposition. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/musee-numerique/expositions-temporaires/frontieres/parcours-de-l-exposition>

<sup>8</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Frontières. Parcours de l'exposition. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/musee-numerique/expositions-temporaires/frontieres/parcours-de-l-exposition>

<sup>9</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Frontières. Parcours de l'exposition. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/musee-numerique/expositions-temporaires/frontieres/parcours-de-l-exposition>

frontières ? » (27 mai 2020), « Migrants, quartiers populaires, les boucs émissaires du COVID-19 ? » (10 juin 2020), « Tous égaux face au virus ? » (24 juin 2020)<sup>10</sup>. Aux débats administrés par Renaud Dély, ont pris part de grands spécialistes, tels que Michel Foucher, François Héran et beaucoup d'autres.

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a rouvert ses portes le 16 juin 2020 avec l'exposition de Christian Louboutin. Conçue comme une invitation à l'univers brillant de ses créations, l'exposition a dévoilé différents aspects de l'activité de l'artiste inspiré par l'amour des arts et de la diversité culturelle<sup>11</sup>.

L'expérience du Musée national de l'histoire de l'immigration est d'un très grand intérêt pour les chercheurs russes qui étudient les migrations et pour les fonctionnaires issus de différentes régions, dont la Sibérie qui reste un lieu attrayant pour l'immigration des ressortissants des pays voisins [5, p. 372-394]. Les ressources qu'offrent la culture pour l'intégration dans la société polyethnique peuvent devenir des outils indispensables à l'intégration sociale, au surpassement de la distanciation sociale et des barrières culturelles dans un monde qui ne cesse de changer.

#### БЛАГОДАРНОСТИ

Автор благодарит Франсуа Коссара (Francois Cossard), Альянс Франсез – Новосибирск (Alliance Française – Novosibirsk) за помощь в адаптации текста на французский язык.

#### СПИСОК ЛИТЕРАТУРЫ

1. Любарт М.К. Национальная идентичность и миграционный фактор в современной Франции // Сибирские исторические исследования. 2019. № 3. С. 26–48.
2. Шелегина О.Н. Музейный мир Сибири в первые десятилетия XXI в. Новосибирск: ИПЦ НГУ, 2019. 230 с.
3. Boucheron P. Introduction // Faire Musée d'une histoire commune. Rapport de préfiguration de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Paris, Edition du Seuil / MNHI, 2019. P. 7–13.
4. Stora B. Postface Histoires de l'immigration: de la périphérie au center // Faire Musée d'une histoire commune. Rapport de préfiguration de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Paris, Edition du Seuil / MNHI, 2019. P. 513–517.
5. Ерохина Е.А. Сибирский вектор внутренней геополитики России. Новосибирск: ИПЦ НГУ, 2012. 418 с.

#### REFERENCES

1. Lyubart M.K. National identity and immigration in modern France. *Sibirskiye istoricheskiye issledovaniya*, 2019, no 3, pp. 26–48. DOI: 10.17223/2312461X/25/2. (In Russ.)
2. Shelegina O.N. The museum world of Siberia in the first decades of the XXI century. Novosibirsk, NSU, 2019, 230 p. (In Russ.)
3. Boucheron P. Introduction. *Faire Musée d'une histoire commune. Rapport de préfiguration de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration*. Paris, 2019, pp. 7–13.
4. Stora B. History afterword of immigration: from the periphery to the center. *Make a museum of a common history. Faire Musée d'une histoire commune. Rapport de préfiguration de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration*. Paris, 2019, pp. 513–517.
5. Erokhina E.A. Siberian vector of Russia's internal geopolitics. Novosibirsk, NSU, 2012, 418 p. (In Russ.)

Статья поступила в редакцию 01.09.2020

Дата рецензирования 07.09.2020

Статья принята к публикации 15.03.2021

<sup>10</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Conférences et débats. URL: <https://www.histoire-immigration.fr/agenda>

<sup>11</sup> Musée national de l'histoire de l'immigration. Christian Louboutin: L'Exhibition[nist]. URL: <https://www.palais-portedoree.fr/fr/christian-louboutin-l-exposition>